

## Résumé de la réunion Réseau parents du REPAQ (30 septembre 2016)

Bonjour à toutes et à tous,

Je suis honoré d'être votre représentant pour cette année au REPAQ. Nous sommes une nouvelle famille à l'École l'Atelier et notre grande fille butine de nouveaux savoirs et de nouvelles compétences dans la classe de Sylvie en 5<sup>ième</sup> année. Le REPAQ est le regroupement des écoles et des volets alternatifs aux primaires et secondaires, comme vous le savez, et est divisé en quatre sous-réseaux soit : le réseau parents, le réseau enseignants, le réseau direction et le réseau service de garde. Voici donc un résumé de la première réunion du réseau parents de cette année. Kim me souffle à l'oreille qu'elle présentera un résumé de la grande rencontre du REPAQ comprenant les quatre réseaux du lundi 3 octobre.

Outre les modalités appropriées à ce type de rencontre (de la lecture de l'ordre du jour à la levée de la rencontre), nous avons été informés de l'historique des réseaux et du REPAQ, des fonctionnements des différents CA et de la nomination de leurs membres ainsi que des prochaines rencontres. Nous avons surtout eu une passionnante et intéressante discussion sur une des priorités du REPAQ qui concerne le thème de l'école inclusive. Mélanie Paré, chercheuse et professeure au LISIS de l'Université de Montréal et spécialiste de la différenciation pédagogique est venue nous présenter un projet de recherche autofinancé pour étudier les méthodes d'inclusion propres aux écoles alternatives. Ce projet débutera, cette année et portera spécifiquement sur l'inclusion scolaire et le vivre ensemble. L'objectif étant d'identifier et de caractériser les particularités et les différences entre les méthodes appliquées dans les écoles publiques et celles des écoles alternatives, l'hypothèse de départ se résume comme suit : la nature et les projets éducatifs des écoles alternatives qui impliquent l'utilisation de méthodes pédagogiques différenciées permettent à ces écoles d'être munis d'expériences qui favorisent l'inclusion et qui pourraient inspirer l'ensemble du réseau scolaire. Bref, montrer pourquoi nos écoles alternatives sont vraiment bonnes en matière d'inclusion (c'est moi ici et non la chercheuse qui fait cette conclusion, lol comme dit ma fille)!

Un très bref historique nous a été aussi présenté pour mieux comprendre la différence entre l'intégration scolaire et l'inclusion scolaire. Dans les années quatre-vingt, quatre-vingt-dix, le système québécois a débuté un changement de position idéologique en souhaitant intégrer dans les classes dites ordinaires les enfants placés dans les classes dites spécialisées afin de favoriser une meilleure intégration et une meilleure acceptation sociale des différences. Le problème principal était de savoir quels seraient la meilleure place et le meilleur choix pour les enfants éprouvant des difficultés d'apprentissage, de comportement ou un handicap physique. Par exemple, dans certains cas, la classe spéciale n'offre pas de stimulations nécessaires et ne favorise pas la progression des apprentissages tout en créant une discrimination importante. Dans d'autres cas, la classe spécialisée offre des avantages pour les élèves qui éprouvent des retards langagiers importants. Un consensus semble s'être dégagé depuis à savoir que la classe

ordinaire n'apporte pas de régression ou d'aspects négatifs pour les apprentissages même si l'élève avait avantage à être dans une classe spéciale. Également, les impacts positifs à l'intégration dépendent surtout de l'approche et des outils utilisés dans l'enseignement. Cependant, l'intégration comme position en elle-même est problématique. L'intégration serait basée sur le postulat qu'il faut aider un enfant à rejoindre la norme (rendre quelqu'un de différent comme les autres) alors qu'en principe, tous les enfants sont différents et n'apprennent pas de la même façon (où est donc cette norme?). Le système québécois veut maintenant un changement de perspective avec une nouvelle valeur institutionnelle qui serait celle de l'inclusion. L'inclusion est basée sur le postulat que tout le monde bénéficie de la diversité et que les élèves entre eux, en collaborant, enrichissent leur apprentissage grâce à cette même diversité. La diversité est conçue comme une chose saine pour l'éducation apportant un plus pour tout le monde.

Plusieurs enjeux ont été identifiés et discutés par les parents suite à la présentation de ce projet de recherche. D'abord, si nous voulons être une école inclusive quel serait le bon processus juste et équitable d'admission des enfants dans nos écoles. En effet, si les enfants sont sélectionnés au départ (ce qui n'est pas le cas dans la majorité de nos écoles, mais qui demeure une fausse perception dans la population), comment pouvons-nous prétendre être inclusifs ? Les parents ont mentionné le souhait que nos écoles cessent d'être vues comme des écoles spécialisées (une école d'excellence pour les plus forts ou encore, une école mieux adaptée pour les enfants en difficulté d'apprentissage) et donc, que le REPAQ adhère à l'idée d'inclusion scolaire. Il existe un référentiel au REPAQ qui décrit dix-sept conditions du modèle alternatif (voir : <http://repaq.org/la-difference-alternative/portrait/> et <http://repaq.org/wp-content/uploads/REPAQ-conditions-final-spread-lr.pdf> pour en connaître d'avantage). Nous pourrions ainsi proposer, suite aux résultats de cette recherche, une dix-huitième condition qui serait tout simplement une école inclusive. Également, l'inclusion comporte-t-elle toutes les formes de diversité (diversité culturelle, religieuse, handicap physique, etc. ) ou uniquement les types d'apprentissage (difficulté d'apprentissage ou de comportement, la douance, les situations d'handicap avec accommodement comme la dyslexie, la dysorthographe, la dyscalculie, etc.). Finalement, bien entendu l'enjeu important concernant les environnements favorables à l'inclusion comme le financement et la formation des enseignants a été abordé.

En terminant (et en espérant que le résumé de la prochaine rencontre soit plus court), Mélanie Paré va solliciter différentes écoles alternatives, dont la nôtre, afin de pouvoir faire des observations dans les classes et documenter nos pratiques. Une demande en ce sens sera faite sous peu. Il ne s'agit pas d'un exercice d'évaluation des pratiques à savoir si elles sont bonnes ou non, mais d'un exercice de description de ce qui se fait en classe actuellement. Déjà huit écoles ont accepté d'y participer et il n'y a aucuns frais financiers à déboursier puisque le financement de cette recherche est déjà complété.

Merci beaucoup de votre attention.

Ivan Bendwell